



d'aide aux réfugiés et aux détenus d'opinion en Syrie

Nouveau logo pour Revivre ... et mêmes combats.
L'espoir et l'élan qui l'inspirent nous poussent en avant.
Merci à **Tammam ALOMAR**, artiste graphiste syrien,
qui a si bien transformé nos intentions.

n°21 / septembre 2024

Comité de rédaction : CA Revivre

EDITO

Normaliser les violations des droits humain ? JAMAIS !

Au moment où l'Iran – aidé de tous ses proxys - promet un déluge de feux sur Israël, des membres de l'UE veulent renouer avec le boucher de Damas. Aujourd'hui, huit Etats membres de l'UE^[1] demandent un début de normalisation des relations avec le régime de Bachar Al-Assad ! Unique but : faciliter les renvois de Syriens ... et plaire à des opinions publiques xénophobes. L'extrême droite française n'aurait pas manqué de se joindre à la fine équipe si elle avait gagné les dernières élections nationales, en nommant Thierry Mariani aux Affaires Etrangères et Eric Ciotti à l'Intérieur (méfions-nous, car ce n'est que partie remise pour 2027).

Normaliser avec la Syrie, c'est normaliser avec le Hezbollah – perfusé par les centaines de millions de dollars de l'Iran – qui profite depuis des années de ses accointances privilégiées avec le régime de Bachar al-Assad pour convoier des armes de tous calibres et des miliciens par centaines vers le Sud-Liban. Tout cela sous les regards bienveillants des militaires russes implantés dans leurs bases militaires en Syrie, sans lesquels le régime de Bachar Al-Assad serait tombé depuis longtemps. Tous sont liés !

Faut-il rappeler à l'Autriche, l'Italie, Chypre, etc. les scores de violations des droits humains qui sont les normes dans ces pays-là ? L'Iran : 853 condamnations à mort par pendaison en 2023^[2], Russie : 10 000 condamnés accusés de discrédit de l'armée vis-à-vis de la guerre en Ukraine, la Syrie : au moins 43 morts sous la torture et 756 arrestations arbitraires depuis 9 mois,

etc... Beaucoup des Syriens renvoyés du Liban ou de Turquie passent par la case prison ... syrienne, de façon arbitraire et sans jugement.

Pactiser un tant soit peu avec la Syrie de Bachar, c'est laisser gagner la gangrène des violations des droits humains. Normaliser avec la Syrie de Bachar, c'est normaliser avec l'Iran des mollahs, le Hezbollah de Nasrallah, la Russie de Poutine, la Corée du Nord, etc. Lequel de ces membres de l'Union Européenne va ensuite être le premier à demander aussi la légalisation de la torture ... pour des cas d'exception pour commencer ?

Depuis 20 ans, Revivre dénonce ces violations des droits humains en Syrie^[3]. Triste anniversaire. Nous marquerons cette date par une soirée de rencontres pour faire mémoire, analyser et regarder l'avenir. **Rendez-vous le jeudi 24 octobre à l'Institut du Monde Arabe à Paris.** Ami-e-s de la Syrie libre et démocratique, nous vous attendons nombreux !

[1] Autriche, Chypre, Croatie, Italie, Grèce, Slovaquie, Slovénie, République Tchèque,

[2] <https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2024/04/iran-executes-853-people-in-eight-year-high-amid-relentless-repression-and-renewed-war-on-drugs/#:~:text=Le%20nombre%20d'ex%C3%A9cutions%20en,ex%C3%A9cutions%20recens%C3%A9es%20au%2020%20mars.>

[3] <https://association-revivre.fr/wp-content/uploads/2024/08/Lettre-aux-parlementaires-Eu-1.pdf>



brèves

Attaques chimiques en Syrie : la Cour de cassation tranchera sur le mandat visant Bachar al-Assad. Le parquet général de la cour d'appel de Paris a indiqué mardi avoir saisi la Cour de cassation au sujet du mandat d'arrêt visant Bachar al-Assad, accusé de complicité de crimes contre l'humanité pour les attaques chimiques de 2013 en Syrie, afin qu'elle "*tranche*" une "*question juridique*". Le pourvoi suscite l'incompréhension des parties civiles.

... M^e Clémence Bectarte a fait part de "*l'immense déception*" des sept victimes qu'elle représente, "*qui nourrissaient l'espoir que le parquet s'arrêterait là*" et "*se tiendrait enfin à leurs côtés*".

"*Nous voyons ce pourvoi comme une manœuvre politique visant à protéger les dictateurs et les criminels de guerre*", s'est insurgé auprès de l'AFP le président du SCM, Mazen Darwish. *France 24 avec AFP - 02.07.2024*

Les déplacés de la région d'Idleb privés d'eau pendant l'été. La région d'Idleb, dans le nord-ouest syrien, toujours assaillie par le régime de Bachar al-Assad, est plongée dans une situation humanitaire alarmante. Treize ans après le début de la guerre, plus d'un an après le séisme qui a ravagé la région, cette zone abrite **plus de 5 millions** d'habitants dont la moitié s'entasse dans des camps de fortune. Et cet été, ils n'auront pas d'eau. C'est le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (Ocha) qui tire la sonnette d'alarme : 80% de la population dans le nord-ouest de la Syrie ont un besoin urgent d'eau, d'aide humanitaire en assainissement et hygiène. Une dégradation des conditions sanitaires liée au manque de financement criant des ONG et des programmes de l'ONU sur place. Après 13 ans de guerre, un tremblement de terre meurtrier l'an dernier, c'est désormais le manque d'eau qui menace la vie de millions de déplacés dans cette région oubliée. *RFI - 17.07.2024*

Le Kirghizstan rapatrie des femmes et enfants de djihadistes depuis la Syrie. " Le 19 juillet 2024, 22 citoyens kirghiz (8 femmes et 14 enfants) ont été rapatriés depuis les camps du nord-est de la Syrie ", a indiqué le ministère des Affaires étrangères dans un communiqué. Plus de 500 Kirghiz ont été rapatriés depuis 2021, selon les autorités, qui expliquent que leurs citoyens doivent passer par une étape de "réadaptation" avant leur réintégration dans la société. Le Kirghizstan, pays laïque à majorité musulmane, annonce régulièrement l'arrestation de membres supposés de différents groupes djihadistes, notamment dans le sud du pays, plus religieux... La question du rapatriement des familles de djihadistes est également sensible en Europe, alors que nombre de pays occidentaux refusent de faire revenir leurs citoyens, se contentant de retours au compte-goutte par crainte d'éventuels actes terroristes sur leur sol.

L'Orient - Le Jour avec AFP - 19.07.2024.

120 enfants français dans le camp de Roj. Un autre cas pose encore question : celui des mères qui ont refusé d'être rapatriées lors des derniers départs collectifs. Ce serait le cas de Mylène Foucre, la femme de Fabien Clain et de leurs deux filles. Elles sont aujourd'hui toujours dans le camp de Roj, avec une centaine d'autres enfants. " *Nous sommes rentrés dans ces camps, nous avons vu ces enfants, raconte Marie Dosé, avocate. Certains ont 5 ou 6 ans et sont victimes de traitements inhumains et dégradants, ils sont rachitiques. Ils évoluent dans le sable, la boue, des tentes, et rien. Ils n'ont pas accès aux soins, ils ne mangent pas à leur faim, ils sont victimes de détention arbitraire. Aujourd'hui, la France cautionne le fait que des enfants grandissent dans des prisons à ciel ouvert.* "

À l'extrême nord-est de la Syrie, le camp de Roj accueillerait 120 enfants français (Amnesty International). *France Info - 20.07.2024.*

Médecins du Monde et Mehad appellent à une action urgente pour éviter les coupes budgétaires. Médecins du Monde (MdM) et Mehad alertent d'urgence sur le fait que les réductions de financement pour la Syrie risquent de forcer les acteurs humanitaires à choisir entre des interventions vitales et la fermeture de programmes de santé essentiels.

Un nombre sans précédent de 16,7 millions de personnes en Syrie ont besoin d'aide cette année, ce qui représente plus de 75 % de la population. Les acteurs humanitaires étant souvent les seuls à fournir des soins de santé, la réduction du financement signifie que l'accès aux soins de santé sera sévèrement limité. Les interventions en matière de santé mentale et de santé sexuelle et reproductive sont particulièrement menacées.

Manque de financement. Cette année, le soutien financier promis par la communauté internationale lors de la 8e conférence de Bruxelles est nettement insuffisant, puisqu'il ne représente que 18 % du financement requis pour le plan d'intervention humanitaire en Syrie (HRP). *Médecins du Monde - 01.08.2024.*

Allemagne : arrestation d'un Syrien soupçonné de crimes de guerre.

Un Syrien soupçonné de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité a été arrêté en Allemagne et placé en détention préventive a annoncé le parquet fédéral de Karlsruhe jeudi 3 août.

Ahmad H. a été arrêté mercredi à Brême, dans le nord du pays, en raison d'un mandat d'arrêt émis contre lui le 26 juillet. Selon le communiqué du parquet, le suspect a agi entre 2012 et 2015 en tant que chef local des « forces nationales de défense » incorporées dans les milices Chabiha, favorables au régime du président syrien Bachar al-Assad, dans le quartier de Tadamon à Damas.

Le parquet soupçonne ce Syrien d'avoir été le responsable local d'une milice favorable au régime du président syrien Bachar al-Assad, et à ce titre, d'avoir réduit de nombreux civils en esclavage, de les avoir laissés se faire torturer ou d'avoir lui-même utilisé de violence à leur égard. *RFI 04.08.2024*

Spécial JO 2024 Paris

Après Rio en 2016 et Tokyo en 2021, une équipe d'athlètes réfugiés a participé en tant que telle aux JO de Paris 2024. L'équipe olympique des réfugiés du CIO représente plus de 100 millions de personnes déplacées de force dans le monde. Composée de 37

athlètes, accueillis par 15 comités nationaux olympiques et concourant dans 12 sports, l'équipe démontre au monde que les réfugiés sont un enrichissement pour la société.

Pour être éligibles, les athlètes doivent être des compétiteurs d'élite dans leur sport respectif et être réfugiés dans leur pays d'accueil, reconnus par le HCR, l'agence des Nations Unies pour les réfugiés. Une représentation équilibrée en termes de sport, de genre et de régions sera également prise en considération.

Parmi ces 37 athlètes, **5 sont syriens, dont une femme :**

- **Mohammad Amin Alsalami** (homme, République arabe syrienne, Allemagne, athlétisme)
- **Yahya Al Ghotany** (homme, République arabe syrienne, Jordanie, taekwondo)
- **Muna Dahouk** (femme, République arabe syrienne, Pays-Bas, judo)
- **Adnan Khankan** (homme, République arabe syrienne, Allemagne, judo)
- **Alaa Maso** (homme, République arabe syrienne, Allemagne, natation)

Source : <https://olympics.com/en/olympic-refuge-foundation/refugee-team>

Mais il y avait également une sélection officielle syrienne composée de 6 athlètes, dont le tristement connu Amre Hamsho : Ils seront six, vendredi soir, à porter les couleurs de la Syrie de Bachar al-Assad à la cérémonie d'ouverture des JO à Paris. Six athlètes, vitrine de la dictature du « boucher de Damas, cœur d'une délégation de 20 personnes en tout. La nouvelle a été annoncée mardi 23 juillet par Alaa Khojaji, membre du bureau exécutif de la Fédération générale des sports syriens et chef de ladite délégation, lors d'une conférence de presse organisée dans la capitale syrienne.

Les deux premiers, tous deux fidèles du régime, l'haltérophile Man Asaad et le cavalier Amre Hamsho, ont réussi à se qualifier par la voie classique, via les fédérations internationales de leurs disciplines. Sous sanctions américaines, ce dernier n'est autre que le fils de Mohammed Hamsho, magnat de l'acier et du BTP, placé dès le début de la révolution sur la liste des personnes sanctionnées par les Etats-Unis et l'Union européenne. Hamsho père est également un intime de Maher al-Assad, le frère cadet de Bachar Al-Assad.

Libération 24 07 2024

Un autre de ces 6 athlètes a choisi une issue inattendue, en tout cas par le régime de Damas : Hasan Bayan n'est pas retourné en Syrie avec le reste de l'équipe après les Jeux olympiques. Selon les médias locaux, le jeune homme de 22 ans a fui vers l'Allemagne pour demander l'asile.

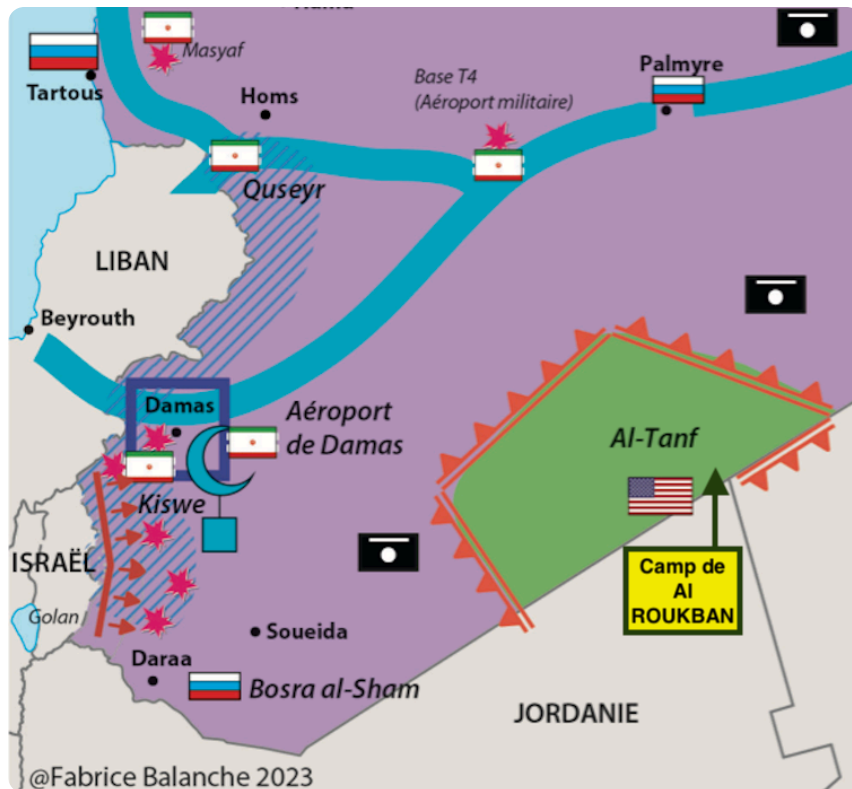
Les médias pro-gouvernementaux à Damas ont rapporté que le représentant syrien du judo, Hasan Bayan, était resté en France après les Jeux olympiques. Il se serait ensuite rendu en Allemagne, où il aurait demandé l'asile.

Dailywrap 14 08 2024

Lors des Jeux Paralympiques de Paris 2024, huit para-athlètes représenteront cette année l'équipe paralympique des réfugiés, dont **Ibrahim Al Hussein** (para-triathlon), Syrien, réfugié en Grèce, qui avait déjà participé aux JO de Rio et à ceux de Tokyo dans cette même équipe.



en SYRIE



Une école maternelle pour le camp de Roukban

Notre appel à dons de mai 2024 pour l'édification d'une école maternelle dans le camp de Roukban a reçu un bon écho (Newsletter n°20). 5 000 € ont été envoyés pour l'achat de matériaux de construction des nouvelles classes.

La route d'accès par la Syrie à la zone de Al TANF étant bloquée par le régime depuis 1,5 mois, faute de bois de charpente, la rentrée des 91 enfants va s'effectuer dans des locaux existants reconvertis en classes, et des tentes métalliques seront érigées dans la cour pour séparer les petits. Etant donné le coût prohibitif des passeurs - obligés de verser des sommes très importantes aux militaires du régime - d'autres solutions d'approvisionnement du chantier sont étudiées.

Merci pour vos dons !



en FRANCE

Rentrée des bénévoles des cours de FLE

Le taux de réussite au Delf pour l'année scolaire 2023-2024 sont, tous niveaux confondus, largement satisfaisants et conformes à nos attentes :

A1 : 3 réussites sur 3 candidats effectivement présentés, soit 100 % de réussite.

A2 : 5 réussites sur 7 candidats présentés, soit 71.4 % de réussite.

B1 : 12 réussites sur 13 candidats présentés, soit 92,3 % de réussite.

Notre appel à bénévoles pour la rentrée des cours de Français Langue Etrangère (FLE) est toujours à l'ordre du jour, d'autant que les exigences en matière d'apprentissage du français ont été augmentées dans la dernière loi immigration de décembre 2023.

La réunion pédagogique de rentrée des bénévoles-enseignants aura lieu le lundi 30 septembre 2024.



vous recommande



« SYRIEN N'EST FAIT... ELLES RÉSISTENT »

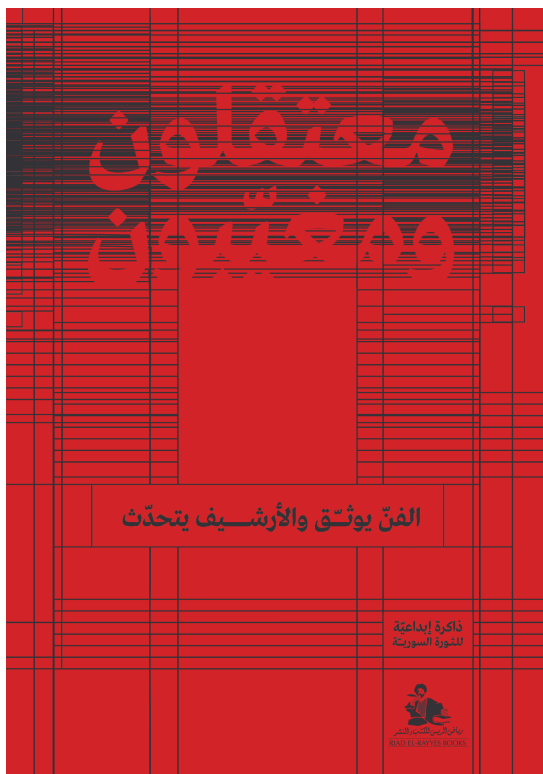
Cette année, sous le titre « **Syrien n'est fait... elles résistent** », le festival s'attache à mettre en lumière l'important rôle des femmes dans la résistance, en Syrie et dans la région. À travers une programmation variée, cette édition célèbre la force, le courage et la résilience des femmes qui, malgré l'adversité, continuent de se battre pour la liberté, la dignité et la justice.

« SYRIEN N'EST FAIT... ELLES RÉSISTENT » est une invitation à célébrer la puissance des femmes dans la résistance, à réfléchir sur nos représentations et nos préconceptions, et à se laisser inspirer par des histoires de courage et de détermination venues de Syrie et d'ailleurs. Cette édition sera l'occasion d'écouter et de soutenir les voix féminines qui, par leur art et leur engagement, façonnent le monde de demain.

Vendredi 20 au Dimanche 22 septembre

2024

Les Arches Citoyennes
- 3 place de l'Hôtel de Ville 75004
Théâtre la Boutonnière
- 25 rue Popincourt 75011
Petit Bain
- 7 Port de la Gare 75013



Détenus et disparus : l'art documente et les archives parlent

À l'occasion de la Journée internationale des personnes disparues, la [Mémoire créative de la révolution syrienne](#) publie ce livre (en arabe pour l'instant) qui se concentre sur la détention et les disparitions en Syrie entre 2011 et 2020.

Cette nouvelle publication de [Mémoire Créative](#) est publiée par Riad Al-Rayes, une fameuse maison d'édition libanaise.

Partant de l'importance politique, social et humanitaire, de ce dossier pour tous les Syriens, ce livre retrace et raconte en dix chapitres - couvrant les années 2011 à 2020 (474 pages) - la présence de ces deux thématiques (détenus / disparus) dans la société syrienne, et le mouvement sociétal, politique et juridique des syriens, notamment en diaspora.

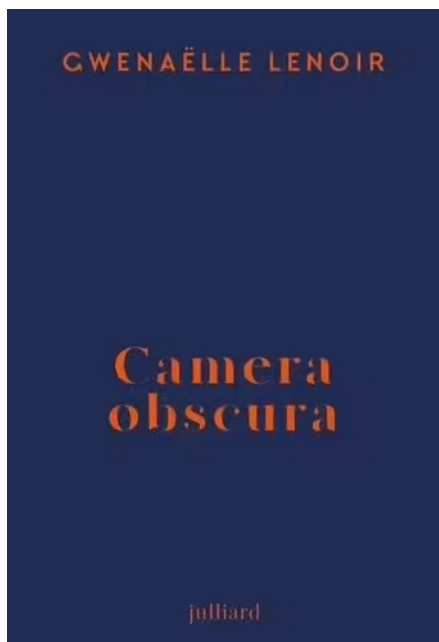
Cela se produit à deux niveaux : le premier focalise sur les artistes, créateurs et acteurs culturels, qui ont été arrêtés, disparus ou tués en raison de leur position politique et engagement d'opposition. Et le deuxième niveau retrace - à travers [diverses oeuvres créatives](#) - les citoyens, femmes et hommes, qui ont été arrêtés ou ont disparu après s'être engagés dans la chose publique-politique.

L'arrestation et la disparition forment une arme de destruction massive utilisée principalement par le régime syrien, ainsi que par toutes les forces de facto présentes sur le sol syrien qui ont emboîté le pas.

Camera obscura

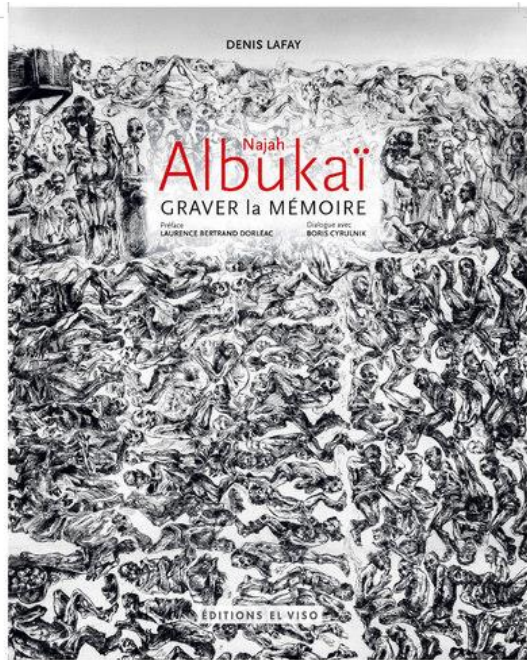
Gwenaëlle LENOIR

Edition Julliard - 2024 - 224 pages



Un matin, un photographe militaire voit arriver, à l'hôpital où il travaille, quatre corps torturés. Puis d'autres, et d'autres encore. Au fil des clichés réglementaires qu'il est chargé de prendre, il observe, caché derrière son appareil photo, son pays s'abîmer dans la terreur. Peu à peu, lui qui n'a jamais remis en cause l'ordre établi se pose des questions. Mais se poser des questions, ce n'est pas prudent.

Avec une justesse troublante, ce roman – inspiré du photographe syrien César - raconte le cheminement saisissant d'un homme qui ose tourner le dos à son éducation et au régime qui a façonné sa



vie. De sa discrétion, presque lâche, à sa colère et à son courage insensé, il dit comment il parvient à vaincre la folie qui le menace et à se dresser contre la barbarie.

Najah Albukai : graver la mémoire

Edition El Viso – 2022 – 240 pages

Najah Albukai, 51 ans, est un dessinateur, graveur et peintre syrien. En 2012, il est professeur à l'École des beaux-arts de Damas lorsqu'en juillet il est arrêté par les autorités, et transféré au Centre 227 de renseignements militaires. Son crime ? Avoir exprimé, pacifiquement, au sein de l'université puis dans la rue, son aspiration à la liberté et à la démocratie. Un mois plus tard, après trente jours de torture dans des conditions de détention inexprimables et treize kilos en moins, il est libéré. Sa femme a pu soudoyer un fonctionnaire du régime.

Mais dans le système de Bachar Al-Assad, être libéré de prison ne signifie pas être libre. Pendant trois ans, il reste sous le feu et dans la peur permanente des bombardements, des tirs de roquette, des attaques aériennes. Il se sait toujours recherché, et décide alors de fuir par la frontière libanaise. Il est arrêté le 3 septembre 2014, retourne au centre 227, est ensuite transféré dans une autre prison. Pendant plus de 10 mois de nouveau la torture, de nouveau des conditions de réclusion qu'on n' imagine même pas pour des animaux...

Lorsqu'en prison il partage 15 m2 avec 70 codétenus, subit le supplice de la chaise allemande, vit au milieu des corps démembrés et charrie les cadavres. Lorsqu'il découvre la liberté au moment de fouler le sol libanais, jamais il ne renonce à dessiner. Najah a noirci des milliers de feuilles, pour raconter, pour exorciser. Pour témoigner.

Najah Albukai réalisera une performance de dessin lors de la soirée des 20 ans de Revivre à l'IMA le jeudi 24 octobre 2024

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

معهد العالم
العربي

"Personne morale" :
l'affaire Lafarge en Syrie
mardi 17 septembre 2024 - 19h
Rencontre & débats avec
Justine Augier

Son dernier ouvrage **Personne morale** (Actes Sud, septembre 2024) documente le travail acharné d'une poignée de jeunes femmes – avocates, juristes, stagiaires – face au scandale de l'affaire du cimentier Lafarge mis en cause pour avoir, dans la Syrie en guerre, maintenu coûte que coûte l'activité de son usine de Jalabiya.



New!

Les Barbares

Réalisation Julie Delpy
Sortie le 18 septembre 2024

Dans un grand élan de solidarité, un village breton accepte avec enthousiasme de voter l'accueil de réfugiés ukrainiens... Sauf que les réfugiés qui débarquent ne sont pas ukrainiens... mais syriens !

Cette comédie vous est particulièrement recommandée par Revivre ! En effet, il se trouve que plusieurs membres émérites de Revivre ont été associés à son élaboration (on connaît bien le sujet en pratique), certains sont même figurants. Nous y reviendrons dans notre prochaine newsletter !

Pour en savoir +

REVIVRE

20 ans avec les Syriens

Institut
du Monde Arabe

Judi 24 octobre 2024
19h00 - 22h00

Tables rondes, musique, danse à l'occasion des 20 ans de l'association



Inscriptions
recommandées

SAVE THE DATE !

Soirée Anniversaire des 20 ans de REVIVRE

à l'Institut du Monde Arabe
Paris

Judi 24 octobre 2024
19h – 22h

Cette soirée sera à la fois un moment festif pour les adhérents, invités et personnes qui soutiennent Revivre, et un rappel des objectifs pour lesquels REVIVRE a été créé et continue d'œuvrer. Un film et deux temps forts (entretiens et une table ronde) marqueront cette soirée entrecoupée d'intermèdes musicaux d'artistes syriens.

L'entrée est libre.

Association Revivre

100 boulevard de Belleville, 75020 PARIS

Pour recevoir la Newsletter de Revivre : newsletter@association-revivre.fr

This email was sent to {{ contact.EMAIL | default : "newsletter.revivre@gmail.com" }}

You've received it because you've subscribed to our newsletter.

[Unsubscribe](#)

